



A retenir

POMMIER - POIRIER

Tavelure : Risques de repiquages si périodes d'humectation en présence de taches.

Feu bactérien : Présence de symptômes sur certaines parcelles. Sur jeunes vergers, éliminer les symptômes.

Carpocapse : Période de pic des éclosions de la G1 en cours, et cela jusqu'au 15 juin.

Tordeuses de la pelure : Fin du 1^{er} vol et début des éclosions. Surveiller les parcelles.

POMMIER

Oïdium : Période de risque en cours sur jeunes vergers et vergers contaminés.

Puceron cendré : Fin de la période de risque.

Puceron lanigère : Présence de quelques foyers. Bon niveau de parasitisme.

POIRIER

Psylles : Période de ponte en cours.

PRUNIER

Pucerons verts : Fin de la période de risque. Présence en bout de tige mais sans enroulement.

Carpocapse : La G1 se termine et le vol de la G2 démarre. Pas de risque actuellement.

Rouille : Risque fort avec le retour annoncé des pluies cette semaine.

Phytoptes libres : Des signalements en jeunes vergers.

PÊCHER - ABRICOTIER

Oïdium : Fin de la période de risque.

Pucerons : Pucerons verts : Situation propre.

Monilia : Début de la période de risque sur variétés précoces d'abricotier et pêcher. Risque fort cette semaine avec les pluies annoncées.

CERISIER

Pucerons noirs : Risque faible. Quelques foyers observés, mais peu d'évolution depuis le début de la saison.

Drosophila suzukii : La période de risque démarre à la véraison. La pression a été très forte en début de saison. Elle semble s'atténuer un peu désormais mais il faut rester très prudent.

Monilia : Début de la période de risque sur variétés précoces. Risque fort cette semaine avec les pluies annoncées.

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : Période de pic d'éclosion de la G2 en cours.

Lécánines : Essaimage en cours. Risque fort si présence.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL



Action du plan Ecophyto
pilotée par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

POMMIER-POIRIER

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

- × **Modélisation** : Selon nos modèles, les projections seraient terminées.

Sorties de taches : ci-dessous les dates théoriques de sorties de taches selon nos modèles :

Date Début	Date Fin	Gravité	TmoyDurantHumect	Date Sortie de Taches
23/05/2020 14:00	24/05/2020 06:00	TL	10,75	01/06/2020
14/05/2020 15:00	15/05/2020 07:00	AG	13,31	24/05/2020
12/05/2020 20:00	13/05/2020 09:00	L	12,14	22/05/2020
10/05/2020 06:00	12/05/2020 11:00	G	13,14	21/05/2020
01/05/2020 22:00	02/05/2020 23:00	G	15,8	10/05/2020
30/04/2020 21:00	01/05/2020 15:00	AG	13,98	09/05/2020
29/04/2020 19:00	30/04/2020 06:00	TL	12,42	09/05/2020
26/04/2020 18:00	28/04/2020 07:00	G	12,9	06/05/2020
23/04/2020 20:00	24/04/2020 08:00	L	11,85	04/05/2020
19/04/2020 00:00	22/04/2020 12:00	G	14,35	01/05/2020
15/03/2020 22:00	17/03/2020 00:00	AG	11,16	01/04/2020
08/03/2020 17:00	09/03/2020 12:00	L	9	24/03/2020
23/02/2020 18:00	07/03/2020 07:00	G	7,69	15/03/2020
17/02/2020 04:00	18/02/2020 11:00	AG	8,29	10/03/2020

- × **Situation au verger** :

En parcelles non traitées, nous observons des sorties de taches depuis le 1^{er} mai, voire quelques jours avant.

En parcelles traitées, la situation semble saine actuellement. Quelques sorties de taches étaient observées le 10-12 mai.

Évaluation du risque : Désormais, le risque tavelure est essentiellement lié à la situation sanitaire de la parcelle : risques de repiquages en présence de taches, risque très faible en absence de taches. Observer régulièrement les vergers.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Les premiers symptômes de feu bactérien ont été observés le 25 avril sur quelques parcelles à fort historique feu bactérien. Ensuite, la situation s'est dégradée dans le courant du mois de mai avec de nombreuses nouvelles parcelles contaminées et une augmentation du nombre de foyers dans les parcelles touchées. Ce sont surtout les floraisons tardives (bois de 1 an, jeunes vergers et surgreffages...) qui ont eu des conditions favorables aux contaminations par la bactérie et des contaminations importantes. Sur certaines parcelles, on peut compter un grand nombre de foyers par arbre.



Dégâts de feu bactérien - Photos CA82 (fin avril 2020)

Évaluation du risque : Le risque essentiel est la contamination du porte greffe en jeunes vergers qui entraîne le dépérissement de l'arbre.

Mesures prophylactiques : sur jeunes vergers surveiller attentivement les parcelles et enlever les organes atteints à la main (sans sécateur) ; éviter tout passage de passerelle dans ces parcelles.

- **Tordeuse de la pelure Capua** (*Adoxophyes orana*)

Sur notre réseau de piégeage, les piégeages en forte baisse indiquent la fin du 1^{er} vol. Nous devrions observer les premières larves dans les jours qui viennent.

Évaluation du risque : Fin du 1^{er} vol. Début de la période des éclosions. A surveiller.

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

- × **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 14-15 avril. Les captures sont relativement importantes cette année.
- × **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 15 avril. Avec ce paramétrage, au 2 juin nous serions entre 85 et 90% des émergences des adultes, entre 71 et 74% des pontes et entre 43 et 60% des éclosions. Les modèles prévoient :
 - Un pic de ponte (20% à 80% des pontes) qui se terminerait entre le 6 juin
 - Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui se terminerait au 15 juin

Évaluation du risque : Période d'intensification des pontes et des éclosions de G1 en cours. Risque fort en toutes situations.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

[Voir paragraphe toutes espèces](#)

- **Punaises** (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier. Depuis ces dernières nous observons 2 périodes d'activité et de dégâts des punaises :

- au printemps, sur les semaines qui encadrent la floraison : les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).
- en été, en général à partir de mi-juillet, nous observons depuis quelques années des dégâts « estivaux » de punaises : cellules liégeuses sous l'épiderme faisant penser à du bitter pit. Ces dégâts estivaux sont liés à différentes espèces de punaises (punaise verte, ...) dont la punaise dite « diabolique » (*Haliomorpha halys*)

Sur notre réseau de piégeage, nous observons les premiers piégeages de punaises diaboliques.

Évaluation du risque : Observer les parcelles pour détecter l'éventuelle présence de dégâts.

- **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (« asticots »), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de parcelles, nous avons observé les toutes premières captures le 23 mars. Peu de captures et peu de dégâts observés depuis.

Évaluation du risque : Risque faible.

POMMIER

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

On observe des drapeaux (pousses oïdiées) sur des parcelles contaminés en 2019, le plus souvent sur Pink Lady et Granny et également sur des variétés RT. On observe également des repiquages sur jeunes feuilles.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque sur vergers adultes et sains. Mais la période de risque se poursuit en vergers jeunes et en vergers contaminés.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>20°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji, Braeburn, Daliclass et Gala.

Évaluation du risque : Les périodes de pluie avec des températures douces sont favorables aux contaminations. Le risque est très lié à la parcelle.

- **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

Nous sommes maintenant dans une phase moins active du développement du puceron avec peu de risques sur fruits et le début des migrations.

La situation en verger est globalement saine. On observe toutefois quelques dégâts sur fruits sur certaines parcelles.

Nous observons également la présence d'insectes auxiliaires (larves de syrpe, adultes de coccinelles) qui devraient contribuer à contrôler les derniers pucerons présents.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

Seuil indicatif de risque : si foyers évolutifs

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

La situation en verger est relativement calme. On observe toutefois quelques foyers bien actifs dans certaines parcelles, avec parfois des présences de colonies sur bois de 1 an. Nous observons également la présence d'adultes d'*Aphelinus mali* (parasitoïde du puceron lanigère). Nous observons les premiers pucerons parasités.

Évaluation du risque : Période de risque en cours. A surveiller.

- **Hoplocampe** (*Hoplocampa testudinea*)

L'hoplocampe est un hyménoptère (petite guêpe) qui butine les fleurs pendant la floraison et pond sous les sépales. Les larves apparaissent une quinzaine de jours plus tard. Elles font une galerie superficielle avant de pénétrer dans le fruit pour aller aux pépins. Les fruits attaqués tombent généralement à la nouaison. Il n'y a qu'une génération par saison.

On observe des dégâts d'hoplocampe sur quelques parcelles de pommier en AB et en conventionnel. Les niveaux d'attaque peuvent ponctuellement être importants, notamment sur les parcelles déjà attaquées en 2019.



Dégâts d'hoplocampe sur jeunes fruits - Photos CA82.

Évaluation du risque : Absence de risque actuellement. Les dégâts visibles dans les vergers concernés sont le fruit d'attaques survenues plus tôt en saison.

Prévoir la mise en place de pièges l'an prochain dans les parcelles concernées.

- **Mineuse cerclée** (*Leucoptera scitella*)

La mineuse cerclée est un petit lépidoptère dont les larves « mineuses » provoquent des dégâts circulaires à la face supérieure des feuilles.

Certaines parcelles, notamment en AB, peuvent subir certaines années de très fortes attaques, avec des dizaines de mines par feuille.

Le 1^{er} vol de mineuse cerclée a démarré le 10 avril pour se terminer fin avril. Les captures redémarrent en ce moment (début juin), ce qui semble indiquer le début du 2^{ème} vol. On observe quelques symptômes (mines) depuis mi-mai.

Évaluation du risque : Début du second vol.

POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*) : La situation en verger est relativement saine. On observe actuellement de nouvelles pontes et des larves âgées.

Évaluation du risque : Période de ponte en cours.

KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

On observe quelques symptômes sur fleurs (sur sépales).

Évaluation du risque : Les périodes froides et pluvieuses sont favorables au développement de la maladie. A l'inverse un temps chaud et sec est moins favorable à l'activité de la bactérie.

PRUNIER

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

Le stade sensible (chute des colerettes) est atteint seulement sur variétés japonaises, et pas sur toutes les variétés.

- × **Sur notre réseau de piégeage** : Les premières captures significatives ont été enregistrées sur notre réseau le 6 avril.
- × **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 6 avril. Avec ce paramétrage, à ce jour nous serions à 100% des émergences des adultes, à 94% des pontes et à 83% des éclosions de la G1. Nous sommes parallèlement à 4% du vol de la G2. Le modèle prévoit :
 - un pic de pontes de la G2 (20% à 80% des pontes) étalé entre le 14 juin et le 7 juillet.
 - un pic d'éclosions de la G2 (20 à 80% des éclosions) étalé entre le 21 juin et le 13 juillet.

Très peu de dégâts observés en verger pour le moment. Situation propre.

Évaluation du risque : Période d'entre deux vols, pas de risque actuellement. Situation saine en verger.

Techniques alternatives : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés avant mi-avril.

- **Puceron vert** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Les premières fondatrices ont été observées en prunier autour du 20 mars. Le nombre de parcelles touchées a fortement augmenté sur le mois d'avril en vergers AB et conventionnels. Depuis la situation est plus stable.

Depuis mi-mai, on observe les pucerons verts sur l'extrémité des tiges des pousses de l'année. Ils ne provoquent plus d'enroulement et on trouve des adultes ailés. A ce stade la migration se prépare et il n'y a alors plus de nuisibilité.

On observe aussi des auxiliaires (coccinelle, syrphes...) depuis début avril.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque puceron vert sur prunier.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

[Voir paragraphe toutes espèces](#)

- **Phytoptes libres** (*Aculus spp et Phytoptus spp*)

On observe en vergers des symptômes de phytoptes libres (espèces différentes des phytoptes à galles mentionnés plus tôt en saison dans le BSV). Les dégâts sur prunier domestique sont un brunissement et une crispation du feuillage en bout de pousse.

Évaluation du risque : Risque seulement si présence forte en jeunes vergers.

- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Risque fort cette semaine avec le retour annoncé des pluies.

PECHER - ABRICOTIER

- **Oïdium** (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque oïdium.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

Les premiers pucerons étaient observés fin mars. Pas de nouvelles parcelles touchées signalées cette semaine. La situation est toujours propre en pucerons verts.

Évaluation du risque : Risque faible. Situation propre actuellement. A surveiller attentivement.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) [Voir paragraphe toutes espèces](#)

CERISIER

- **Drosophila suzukii**

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

La situation semble plus saine pour l'instant sur Folfer que sur les variétés précoces récoltées ces dernières semaines. Les dégâts sont plutôt présents sous forme de trace à l'heure actuelle.

Évaluation du risque : Risque fort sur les variétés arrivées à la véraison. La pression est forte en verger. Il faut rester très vigilant !

- **Puceron noir (*Myzus cerasi*)**

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

On observe pas de nouveaux foyers et les foyers existants n'évoluent pas. La situation est stable désormais et la pression est moins forte que l'an dernier.

Évaluation du risque : Risque faible. A surveiller.

- **Maladies du feuillage (*Cylindrosporiose, Gnomonia*)**

La cylindrosporiose du cerisier (ou anthracnose) et le *Gnomonia* sont des maladies régulières en verger de cerisier. Les symptômes apparaissent généralement pendant l'été. Les infections primaires ont lieu au printemps à partir des asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Les infections secondaires ont lieu à la faveur des pluies jusqu'à fin août.

Évaluation du risque : Période de risque en cours. Le risque est présent cette semaine avec les pluies annoncées sur les variétés en post-récolte.

TOUTES ESPECES A NOYAU

- **Monilioses (*Monilia fructicola, M. fructigena, M. laxa*)**

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Évaluation du risque : Période de risque sur abricotier, prunier japonais, pêcher précoces et sur cerisier. Le cracking lié aux faibles charges favorise le monilia. Le risque est fort cette semaine avec les pluies annoncées.

TOUTES ESPECES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

× **Sur notre réseau de piégeage** : la toute première capture a été relevée le 10 mars et les captures se généralisent depuis le 16 mars.

× **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 16 mars.

Avec ce paramétrage, au 2 juin, nous serions à 87% des émergences des adultes de la G2, à 55% des pontes et à 25% des éclosions de la G2. Le modèle prévoit :

- Un pic de ponte (20% à 80% des pontes) qui se terminerait au 6 juin
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui se terminerait au 10 juin

Évaluation du risque : Période de pic d'éclosion de la G2 en cours.

• Lécanines (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais, mais elle peut être observée aussi en pêcher ou en cerisier.

On observe actuellement des larves mobiles sous les boucliers et à l'extérieur de ceux-ci.

Évaluation du risque : Essaimage en cours. Risque fort, mais seulement dans les parcelles avec présence du ravageur à ce stade.

• Pou de San José (*Diaspidiotus perniciosus*)

Présente essentiellement sur pommier et poirier, cette cochenille se retrouve depuis quelques années également sur pruniers. Elle est difficile à observer sur bois du fait de la couleur sombre (gris/noir) des boucliers. C'est généralement la présence sur fruit en été qui alerte les producteurs sur la présence de l'insecte.

D'après les sommations thermiques (530° en base 7), l'essaimage de la G1 serait en cours depuis le 8-10 mai. Pas d'observation sur nos parcelles.

Évaluation du risque : Essaimage en cours.

■ **Seuil indicatif de risque**: dès présence

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.